

POTENTIEL DE REPRISE

Politique de placement
Janvier 2023

Benjamin Schoch

Responsable du secteur Asset Management

André Kistler

Stratège en chef d'Albin Kistler AG

Les évaluations du marché qui paraissent périodiquement sont disponibles sur le site Internet d'Albin Kistler, où elles peuvent être téléchargées au format PDF:

<https://www.albinkistler.ch/fr/documents>

Potentiel de reprise

Janvier 2023, Benjamin Schoch et André Kistler

Économie

L'année boursière qui s'achève restera assurément dans nos mémoires: craintes inflationnistes, problèmes d'approvisionnement, prix de l'énergie, restrictions Covid en Chine et guerre en Ukraine. Tous ces facteurs qui nous ont surpris ont exercé une influence négative sur les marchés financiers. Nous réaliserons toutefois dans les années à venir qu'un ralentissement temporaire de l'économie et des périodes d'incertitude sont secondaires pour l'investisseur qui raisonne à long terme. Une période de morosité économique offre la meilleure occasion d'acheter à un juste prix des entreprises de qualité.

Les bénéfices de nombreuses sociétés de premier ordre vont augmenter de manière significative au cours des 5 à 10 prochaines années faisant fi d'un ralentissement économique temporaire. Si nous prenons le temps d'analyser les événements économiques, force est de constater que :

1. Les taux d'intérêt et l'inflation n'augmenteront plus aussi massivement. Certains effets de base sont pris en compte dans le calcul de celle-ci. Les prix de l'énergie ont déjà baissé au cours du deuxième semestre et avec eux leur contribution à l'inflation.
2. En cas de croissance économique inférieure à la moyenne, les chaînes d'approvisionnement et le coût des matières premières s'ajusteront plus rapidement. Si la pénurie de main-d'œuvre qualifiée et le tournant énergétique devaient trop fortement faire grimper les prix, l'automatisation et la numérisation vont accélérer. Les prix déploieront ainsi leur fonction de régulation et de substitution.

Allons-nous bientôt revenir au « monde préservé » d'avant pandémie? Non, mais un environnement normalisé avec des taux de croissance plus modérés, une inflation plus élevée mais néanmoins constante, ainsi qu'une politique monétaire plus crédible, rémunèrent de manière plus adéquate l'investisseur discipliné et orienté sur le long terme.

Perspective

Les influences économiques découlant d'événements géopolitiques, de chocs de prix ou d'interventions étatiques sont imprévisibles. Comme tous les investisseurs, nous sommes exposés à ces événements et ne pouvons les influencer. Ainsi, nous nous appuyons plutôt sur l'expérience selon laquelle les titres d'entreprises solides et de qualité offrent une excellente protection à long terme contre les récessions et l'inflation.

Le processus de relèvement des taux d'intérêt des banques centrales bat son plein et nous nous accommoderons de niveaux d'inflation légèrement plus élevés d'avant la pandémie. Aucun signe de récession grave n'est perceptible en Suisse. En revanche, il existe un potentiel de rattrapage économique substantiel à moyen et long terme. La correction des cours des titres de croissance est terminée et le succès des firmes sera à nouveau rémunéré. En règle générale, les marchés financiers anticipent l'économie réelle des 6 à 12 prochains mois et non sur la base de chiffres actuels ou passés. Lorsque l'économie s'améliore, les cours boursiers l'ont déjà devancée avec des cours plus élevés.

Conclusion

Une croissance économique moins forte ou une baisse de l'inflation plus importante que prévu constituerait des facteurs positifs pour les bourses. Un optimisme exagéré est probablement prématuré et il se peut que nous devions encore faire preuve de patience pendant quelques trimestres. Néanmoins, les marchés financiers seront prochainement à nouveau mieux disposés.

De par notre processus de sélection privilégiant les entreprises de qualité et débiteurs solvables, nous ne voyons aucune raison de modifier notre surpondération des actions. Les perspectives commerciales sont déterminantes et non pas les fluctuations quotidiennes des marchés actions. Nous ne prévoyons pas de marasme économique de plusieurs années, mais tablons plutôt sur une reprise à long terme et restons donc attachés à ces entreprises et à ces débiteurs.